

# Haut-Jura



## FORMALITÉS

Carte nationale d'identité en cours de validité.



## POURBOIRE

Il est d'usage de laisser environ 2 € par jour et par personne pour les guides et chauffeurs. Cette somme dépend de votre satisfaction des services rendus. Le pourboire est avant tout une récompense.



## GÉOGRAPHIE

Le département du Jura peut être schématiquement divisé en quatre zones parallèles orientées nord-est/sud-ouest, avec chacune des particularités bien marquées. Géographiquement, il correspond à la partie centrale de la chaîne qui lui a donné son nom et historiquement à la pointe méridionale de la Franche-Comté. Doté d'une curieuse configuration morphologique "en escaliers", le département du Jura est à même d'offrir une gamme extrêmement variée de paysages.

La montagne jurassienne s'élève progressivement vers la Suisse par une succession de plateaux en palier. Ici pas d'aiguilles, pas de barres rocheuses, mais un ensemble compact de hautes terres.

### ST LAURENT-EN-GRANDVAUX

Station climatique et touristique. Remarquables panneaux peints (16<sup>ème</sup> siècle) de l'église classique. Beaux sites, buts de promenade : forêt de la Joux, plan d'eau, belvédère de la Madone avec vue exceptionnelle sur Morez, vallée de la Bienne...

### CASCADES DU HÉRISSEON

Le Hérisson est une rivière du massif du Jura, dans la Région des lacs du Jura français. Il prend sa source au niveau du lac de Bonlieu dont il est l'exutoire. Il s'écoule rapidement sur le plateau du Frasnois à 800 mètres d'altitude avant de s'engager dans une reculée typique du Jura, où son parcours va être ponctué de cascades. Le cours d'eau rejoint ensuite la vallée inférieure en

sautant près de 300 mètres de dénivellé sur 3 km en constituant les cascades du Hérisson. Le hérisson est né du mariage de deux ruisseaux prenant leur source dans les eaux des lacs de Bonlieu et d'Illay, pour se réunir en une série de cascades (Site Naturel Classé depuis le 29 avril 2002). Divers belvédères et un sentier de promenade permettent de suivre les chutes successives (altitude décroissante) comme le Saut Girard (35 mètres), le Saut du Moulin Jeunet, le Saut de la Forge, le Saut du Château Garnier, le Gour Bleu, le Grand Saut appelé aussi Queue de cheval (60 mètres) et la grotte Lacuzon, avant d'admirer la dernière chute, l'Éventail de plus de 65 mètres.

### SAINT-CLAUDE : LES PIPIERS

La montagne jurassienne n'est guère généreuse, et l'habitant du Haut Jura a de tout temps adjoint des activités artisanales à ses occupations agricoles. La tournerie d'objets en bois, une vieille tradition s'essaie au 18<sup>ème</sup> siècle à la fabrication de la pipe. Au début, on utilise les essences de bois locales : les fruitiers, le buis, le hêtre. Mais ces bois résistent mal au feu du tabac et laissent un goût désagréable dans la bouche. C'est vers 1856 que l'on découvre les qualités de la bruyère pour l'usage de la pipe. La variété employée est une bruyère arborescente, Erica Erborea : il s'agit d'un arbuste dont la hauteur peut atteindre 4 mètres et qui présente une excoissance, la souche entre le pied de l'arbre et ses racines. C'est à partir de cette souche débitée en ébauchons que les artisans sanclaudiens fabriquent les pipes de renommée mondiale. Le bois de bruyère très dense et très dur, résiste fort bien au feu et de plus, il est de saveur agréable.

### ARBOIS

Centre viticole réputé, la ville se déploie autour de la belle place de la Liberté, qui est dotée d'arcades et disposée de part et d'autre du lit de la Cuisance. Sur la rive droite, se trouve l'imposante église Saint-Just du 12<sup>ème</sup> siècle, dont le clocher culmine à 64 m. Son mobilier est d'une grande richesse.

C'est à Arbois, où il possédait une vigne et s'était installé un laboratoire, que Pasteur réalisa les expériences qui lui permirent de découvrir l'existence des micro-organismes et de mettre au point le procédé de conservation des liquides fermentescibles.

### SALINS-LES-BAINS

La ville est construite tout en longueur, sur le cours de la Furieuse. Ses sources salines sont connues depuis le 6<sup>ème</sup> siècle au moins, comme l'attestent les textes, et au 13<sup>ème</sup> siècle, trois exploitations fonctionnaient activement. A partir de 1850, elles permirent une petite activité du thermalisme, qui subsiste aujourd'hui.

### BEAUNE

Cette cité d'Art vous dévoile ses charmes à l'intérieur de ses remparts : hôtels particuliers, maisons à colombage, places fleuries et jardins... Elle conserve un patrimoine d'exception à travers ses monuments et ses musées : la Basilique Notre-Dame, le musée du Vin... et bien sûr, l'Hôtel-dieu (Hospices de Beaune), témoin de l'époque où le pouvoir du Duc de Bourgogne s'étendait à la Flandre et aux Pays- Bas. La cité renferme aussi en son sein un trésor de la terre : le vin. Depuis le Moyen-âge, Beaune est au centre de la culture et du commerce des vins et au 18<sup>ème</sup> siècle, c'est tout naturellement qu'elle devint la Capitale des Vins de Bourgogne.

### L'HÔTEL DIEU

Il couvre aujourd'hui une aire importante de la ville de Beaune avec son musée, ses trois cours, ses dépendances, son Bastion du 15<sup>ème</sup> siècle et ses centaines de mètres de caves conservant, notamment, la réserve particulière de vin des Hospices.

Avec ses façades gothiques l'Hôtel-Dieu est considéré comme un joyau de l'architecture médiévale bourguignonne. L'Hôtel-Dieu fait partie du patrimoine des Hospices de Beaune. Préservé dans un état exceptionnel de conservation, ce monument est un rare témoignage de l'architecture civile du Moyen-âge. Ses salles réunissent une vaste collection d'objets, meubles, tapisseries de cette époque.

Le point d'orgue de la visite est le polyptyque du Jugement Dernier de Rogier van der Weyden, chef d'œuvre unique et mondialement connu. Sinon, on peut y découvrir la chambre des pauvres, la pharmacie...

## PONTARLIER

Centre commercial, industriel, culturel et touristique du Haut-Doubs, Pontarlier, située à plus de 800 mètres d'altitude, est la deuxième ville la plus haute de France (après Briançon). Elle est mondialement connue pour son absinthe (dont elle est la capitale), réintroduite depuis décembre 2001, mais aussi pour son apéritif anisé « Le Pontarlier ». Elle fait partie du réseau des « Plus Beaux Détours de France ».



### CLIMAT

Le Jura a autant de climats que de reliefs différents : la plaine au climat modéré, les côtes du Jura (le Revermont) au climat ensoleillé, les plateaux et le pays des lacs au climat continental (chaud l'été et froid l'hiver), le Haut-Jura et son climat de montagne. Les quelques moyennes suivantes donnent un assez bon aperçu des contrastes climatiques jurassiens :

- Dole (la plaine) : 6 jours de neige et 10,4°C de température annuelle moyenne.
- Lons le Saunier (le Revermont) : 14 jours de neige et 10,8°C de température annuelle moyenne avec environ 1900 heures de soleil.
- Besain (premier plateau de Champagnole) : 33 jours de neige et 8,6°C de température moyenne annuelle.
- Lamoura (Haut-Jura) : 127 jours de neige et 5,5°C de température moyenne annuelle.

### HISTORIQUE

Les Jurassiens ont pris le temps de marquer leur temps.

Marie François Xavier BICHAT (1771-1802), né à Thoirette, fondateur de l'anatomie générale, il contribue au développement de l'embryologie.

Jacques COITIER (mort en 1506), né à Poligny, médecin personnel de Louis XI.

Jules GREVY (1807-1891), né à Mont sous Vaudrey, succède à Mac Mahon à la présidence de la République.

Claude PROST dit LACUZON (1607-1686), né à Longchamois, l'un des plus intrépides champions de l'indépendance de la Franche Comté.

Marcel MOYSE (1889-1984), né à Saint Amour, flûtiste virtuose, il effectue une carrière de soliste et de compositeur de renommée mondiale.

Louis Pasteur (1822-1895), né à Dole, il met au point une méthode de conservation : la pasteurisation et découvre le vaccin contre la rage.

Claude Joseph ROUGET DE LISLE (1760-1836), né à Lons Le Saunier, il compose la Marseillaise.

Charles SAURIA (1812-1895), né à Saint Lothain, inventeur des allumettes.



### GASTRONOMIE

La gastronomie jurassienne est riche en saveurs et recèle de nombreuses spécialités telles que la truite au bleu, les morilles, les grenouilles, le coq au vin jaune... Et bien d'autres, notamment en charcuterie comme le saucisson à l'écorce d'épicéa, le jambon, la saucisse de Morteau, le saucisson au comté, le brési du Jura, etc. Comme dans toute région montagneuse, les fromages sont aussi à l'honneur avec principalement le morbier, le comté et le bleu de Gex. Parmi les vins jurassiens, nous retrouvons le vin de paille, le vin jaune, les macvins, les crénants et les vins rouges. Toujours dans les boissons, une particularité de ce département : le marc du Jura est une eau-de-vie d'une grande finesse et son vieillissement en fûts de chêne lui confère une belle couleur jaune paille. Elle est considérée comme une des meilleures eaux-de-vie de France.